Gary Hill : Around & About. "A performative view"

Muriel Caron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2204>

DOI : 10.4000/critiquedart.2204

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2001

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Muriel Caron, « Gary Hill : Around & About. "A performative view" », *Critique d'art* [En ligne], 18 | Automne 2001, mis en ligne le 29 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2204> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2204>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Gary Hill : Around & About. "A performative view"

Muriel Caron

RÉFÉRENCE

Gary Hill : Around & About. "A performative view", Paris : Ed. du Regard, 2001

- 1 Renfermant deux livres, un texte de Gary Hill reproduit sur papier calque et un DVD, voilà un bien curieux coffret, tout à la fois hybride et luxueux, consacré à l'artiste américain. A cinquante ans, Hill est une figure incontournable de l'art vidéo, dans la lignée des pionniers des années 1970, tels Vito Acconci, Dan Graham, Peter Campus, Bruce Nauman... Pourtant, comme pour ses aînés, son œuvre ne se cantonne ni ne se réduit à un médium ou une catégorie. Le langage en est le nerf conducteur grâce auquel il questionne le monde des objets comme sa propre identité. L'un des mérites de cette édition est de s'être intéressée plus particulièrement à l'aspect performatif d'une œuvre protéiforme, prolifique et déjà abondamment commentée.
- 2 Comme le souligne Gary Hill dans le long entretien que lui consacrent George Quasha et Charles Stein (poètes et co-performers de certaines de ses pièces comme *Site Cite*, 1993 ou *Two Ways at Once*, 1998), la découverte de la vidéo, au début des années 1970, et de ses potentialités d'enregistrement et de visionnement en temps réel, a été, pour lui, décisive. « La vidéo me permettait de réfléchir tout haut comme avec un autre moi. » Selon cette même conception assimilant processus et performatif, Quasha et Stein donnent une définition singulière de l'art : « L'art est performance — performance. Il s'assemble en passant au travers. » L'œuvre, la personne et le champ constituent ainsi des surfaces de performance potentielles "activées" par la participation du regardeur. « Cette vérité du performatif, combinée à l'intention de la transmettre aux autres, oriente une grande partie de l'œuvre de Hill, en direction d'une espèce insaisissable d'interactivité qui n'a rien à voir avec des manipulations de gadgets et tout à voir avec la modulation d'états de conscience ».

- 3 Partant de la formule de Tzara : « La pensée se fait dans la bouche », Jacinto Lageira revient, dans un texte justement équilibré par les images, sur la physicalité du langage qu'explore l'œuvre de Hill et sur les liens étroits qu'y entretiennent langage et corps, parole et écriture. De la même façon que « ses œuvres sont à la fois de solides constructions formelles et une tentative lâche, hésitante, incomplète pour élucider notre vécu », « Hill ne cherche pas la réunification dernière du corps et de la pensée, la fusion de la chair et des mots, mais à éclaircir ce qui arrive lorsque les deux instances tendent à se réunir ou à se désunir, et ce que l'une induit chez l'autre. »
- 4 Le cahier en papier calque sur lequel est reproduit, recto verso, le texte "Withershins" de Gary Hill, laisse visiblement apparaître le dédoublement, la symétrie, la réflexion évoqués par les mots.
- 5 En revanche, compte tenu des potentialités du support, le DVD *Performative Images* déçoit par son déroulement simplement linéaire quand bien même l'intention de l'artiste n'était pas « une rétrospective intégrale mais un montage intuitif d'extraits d'œuvres, une possibilité parmi tant d'autres suggérant diverses relations et associations ».